

LE TEMPS

Une ode à la danse

CLASSIQUE Samedi 31 janvier 2015 | Julian Sykes

David Greilsammer et le Geneva Camerata ont accompagné le beau travail formel de Cindy Van Acker, jeudi soir au BFM de Genève.

Jeudi soir au BFM de Genève, le chef David Greilsammer et le Geneva Camerata présentaient *Magnitude* de Cindy Van Acker, avec une musique nouvelle écrite expressément pour cette chorégraphie.

Créée en 2013 par le Ballet Junior de Genève (sur scène jeudi soir), *Magnitude* fait évoluer 22 danseurs et danseuses. Cette pièce chorégraphique est une étude formelle sur le saut à pieds joints. Chaque individu saute sur place, ou de côté, se met en phase avec d'autres danseurs, ou au contraire crée des dissymétries. D'où l'impression de voir un immense corps en mouvement qui ne cesse de se transformer sous nos yeux.

Parce que le saut à pieds joints induit une musique répétitive en soi (avec le bruit des pieds atterrissant sur le sol), le compositeur brésilien Marcos Balter (né en 1974) a épousé ce processus pour sa pièce. Sa musique – assez illustrative – semble calquée sur les séquences de la chorégraphie. On y trouve des pulsations régulières doublées d'évolutions de timbres. Or ces évolutions de timbres – inventives par moments – finissent par plafonner. Il y a là un effet de transe, sans que le matériau se renouvelle suffisamment.

Le *Concerto pour violon* de Schumann, joué en seconde partie, a permis de savourer les forces et les faiblesses de cette partition. La violoniste allemande Carolin Widmann en souligne les aspérités. Elle y adopte un ton énergique. Son violon sonne un peu rêche et acidulé par instants. Et elle n'est pas très sûre techniquement dans une partition certes ardue (elle a d'ailleurs eu un incident avec son archet au cours du premier mouvement). Les épisodes lyriques dégagent une certaine poésie. David Greilsammer (toujours un peu excessif dans sa gestuelle) et ses musiciens l'accompagnent avec fébrilité, obligés de composer avec l'acoustique sèche du BFM. Ce qui reste en mémoire au terme de cette soirée? Le beau travail formel de Cindy Van Acker.